COURS 9

La Communication linguistique

La langue renseigne sur la réalité extra-linguistique. Elle permet de nommer les phénomènes, choses et êtres du monde.

“Si, pour les hommes, l’univers possède une existence, c’est dans la mesure où leurs langues donnent des noms à ce que leurs sens et leurs machines peuvent en percevoir. Il importe peu aux choses d’avoir des noms ou de n’en pas avoir. Mais il importe beaucoup à l’espèce qui vit au milieu d’elles de leur en donner. (…) il (le monde) est pensable pour l’homme, qui tient des discours sur lui. C’est donc que les mots, et plus précisément ce qu’en linguistique on appelle signes (…), ne sont pas de simples étiquettes dont l’ensemble constituerait les langues en purs inventaires. Ce ne sont pas les articles énumérables d’une taxinomie. Ce sont des sources de concepts. Par eux, l’univers se trouve ordonné en catégories conceptuelles. Des catégories, donc, qui ne sont d’aucune manière inhérentes à la nature des choses. La langue reconstruit à son propre usage, en se les appropriant, les objets et notions du monde extérieur ( qui, (…) constituent le référent). Et cette cosntruction est elle-même soumise à modifications, puisque les emplois dans des situations de dsicours sont toujours variables, comme les modèles idéologiques qui s’y déploient.

Ainsi les langues, en parlant le monde, le réinventent. Elles ordonnent objets et notions selon ce qu’on pourrait appeler un principe de double structuuration.”

Hagège, Claude, chap.VI, “La languei le reel, i la logique”, dans *L’Homme de parole*, Fayard, 1985, p.169-170

Qu’est-ce que “nommer”?

Quelles sont les caractéristiques de la communication linguistique?

Le langage articulé.

Système de signes discrets phoniques, oraux et vocaux.

Système de signes du langage écrit: code de signe substitutifs.

NB: “Le code part toujours d’un message déjà formé pour abouotir à un autre message exprimé par des symboles différents; la langue peut servir à renseigner directement sur la réalité extra-linguistique ( le référent)” Baylon, Ch., Mignot, X., Fabew, P., Initiation à la linguistique avec travaux pratiques d’application et leurs corrigés, Nathan, p.29.

La double articulation du langage.

La première articulation du langage.

Unités significatives successives minima.

Monèmes:

L’élève écrit. : 3 monèmes.

Je resterai ici jusqu’à ce que vous reveniez.: 12 monèmes.

Défininition: “Le monème est la plus petite unité ayant à la fois une forme (Sa) et un sens (Sé).” Baylon, Ch., Mignot, X., Fabew, P., Initiation à la linguistique avec travaux pratiques d’application et leurs corrigés, Nathan, p.30

La deuxième articulation du langage.

Le phonème

Un élément du signifiant du monème.

Il a un Sa mais non pas de Sé.

Définition: “Le phonème est la plus petite unité de la chaîne parlée qui ait une valeur pertinente d’opposition.” İbid., m.p.

“Le langage humain peut être décrit comme doublement articulé: articulé d’abord sur les deux plans du contenu et de l’expression; articulé ensuite sur le plan de l’expression seulement.” Martinet, André, cité par Baylon, Ch., Mignot, X., Fabew, P., Initiation à la linguistique avec travaux pratiques d’application et leurs corrigés, Nathan, p. 30

La double articulation permet de distinger la communication linguistique et la communication non-linguistique des animaux.

Analyse des énoncés en monèmes:

On t’écrira, pourvu que tu nous fasses connaître ta nouvelle adresse.

Il le fera, pour peu que vous lui en parliez.

Le schéma de la communication linguistique selon Ferdinand de Saussure.

Locution

Phonation

Audition

Destinateur => Message => Destinataire